

BONNES TERRES

DU TERROIR AU TERRITOIRE

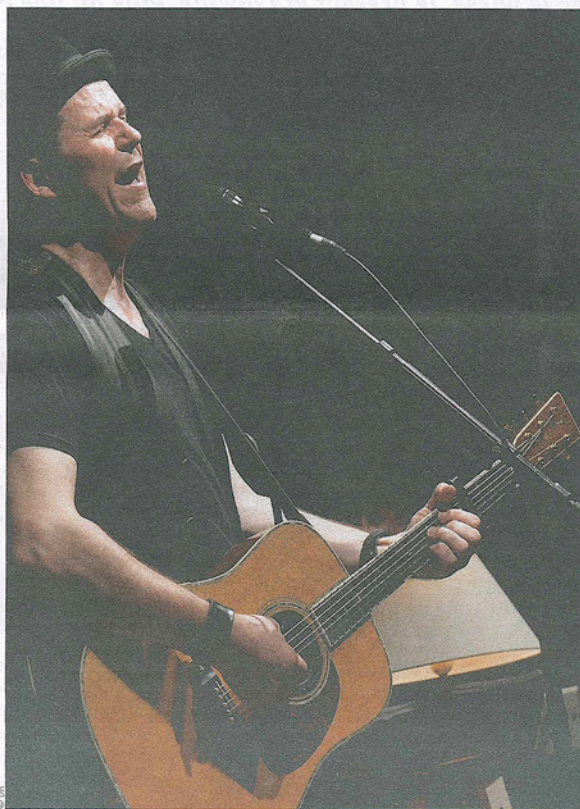
N°4 / JANVIER 2018

L'ENVIE

ÉTERNELLE

Les albums du chanteur et guitariste ardennais Éric Frasiak, barisien d'adoption, opèrent une fusion entre chanson française et rock, nourris par une parole au passé comme au présent et une bonne dose d'humanité. Son second album live, enregistré au Théâtre de Bar-le-duc, vient de paraître.

Il prend son temps pour faire des disques, un tous les trois ans en moyenne. Parce qu'il faut vivre pour pouvoir écrire ses textes chargés de choses fortes et concrètes : des tranches de vie, les siennes et celles d'autres. Une certaine peinture du temps qui passe et de l'amour sous toutes ses formes. « Comme disait Brel, après cela que reste-t-il pour écrire des chansons. » relève Éric Frasiak. Le disque, comme un livre ou un film, marque un moment de la vie et constitue une histoire à part entière : c'est la vie qui écrit mes chansons, moi je me contente d'y ajouter de la poésie et de la musique. » L'histoire d'Éric Frasiak débute dans la maison familiale de Saint-Menges, près de Sedan. « On ne roulait pas sur l'or, mais en tant qu'enfants, on ne le ressentait pas » raconte-t-il. Le grand frère ramène des disques de Hendrix et de Deep purple, un « copain fouineur » ceux chopés au Discoclub, le disquaire de Charleville-Mézières. Ferré, Brel, Lavilliers se mêlent au rock'n'roll : une formule qui accrochera définitivement les oreilles du jeune Éric, comme son modèle François Béranger. « Des textes très beaux mais déclamés sur deux accords de guitare, ça n'a jamais été mon truc, explique l'intéressé. Béranger est vraiment ma référence car il a réussi la synthèse entre rock et chanson. Quand j'ai repris La Solitude de Ferré, j'ai conclu par un solo de guitare de trois minutes car l'original ne durait que trente secondes, ça me frustrait ! » Très vite, il écrit et compose, sillonne les bals populaires puis se convainc, au milieu des années 80, de tenter sa chance à Paris. Gagné, dans un premier temps : il est sélectionné pour entrer au Studio des



variétés, « un joli tremplin où tout le métier se donnait rendez-vous. » Il trouve un boulot à l'usine, sort deux 45 tours mais le projet d'album tombe à l'eau : un contexte trop difficile, lui dit-on. À cette époque, le jeune musicien avait une centaine de chansons dans ses carnets, qui

n'en sortiraient pas... pas tout de suite en tout cas. « J'ai nourri une certaine désillusion, mais je ne regrette rien car ça m'a fait mûrir, mon écriture a évolué. Le temps de faire le deuil de cette période, je me suis remis à la musique, convaincu que c'était ma vie. »

En 1988, retour en province pour fonder Crocodile studio à Bar-le-duc avec Frédéric Gonnand, son compère du Studio des variétés. C'est le grand boom des radios locales, les deux amis croulent sous le travail, produisant d'abord des habitages puis gérant pas moins de trois radios simultanément. Plus trop de temps pour la musique, mais elle refait surface, tenace. Le premier album sort en 2003, il s'agit de *Repartic à zéro*, le bien nommé. Suivront six autres, sur lesquels Éric creuse un sillon : des récits personnels, la révolte, l'espoir, l'amitié pour les laissés-pour-compte, mais aussi l'humour, l'énergie du rock, des sujets d'actualité et pas mal de nostalgie « mais sans tristesse : comme lorsque l'on feuillette un album photo » précise-t-il. *Le Jardin de Papa, J'écris* côtoient *Migrant* ou *Colonie 9*, sur les deux Russes, celles de Poutine et celle de Staline. Des reprises de Béranger bien sûr, Bernard Dimey et Ferré, comme lui une *Graine d'ananas*. L'artiste prend plaisir à faire sa cuisine au sein de Crocodile studios, le projet qui lui a finalement donné son indépendance artistique, même si « préparer le repas c'est agréable, mais le meilleur c'est lorsque les copains arrivent pour le partager ! » Une envie qui a motivé la réalisation d'un DVD du concert enregistré en octobre 2015 au Théâtre de Bar-le-duc, suivi en novembre de cette année par un double-album live : une belle porte d'entrée dans l'univers généreux et débordant de vie d'Éric Frasiak.

Benjamin Bottemer

Frasiak
Théâtre de Bar-le-duc,
Crocodile productions.
www.frasiak.com